

VENTES DE YEARLINGS DE L'ASSOCIATION DES ÉLEVEURS NORMANDS À CAEN

# Un intérêt en amont qui n'a jamais été aussi fort

Le grand marché du yearling des ventes de Caen, organisé par l'Association des Éleveurs Normands, va s'ouvrir dans quelques jours, le mardi 24 septembre exactement. Ce sont sept journées consacrées aux yearlings qui vont s'enchaîner jusqu'au 15 octobre avant une dernière session consacrée aux foals, poulinières et parts d'étalons.



Le commissaire-priseur Jean Rivola (à gauche) pose avec Thierry Andrieu, Monette Lemelletier et Philippe Henry, trois des chevilles ouvrières de l'Association des Éleveurs Normands qui organise les ventes de Caen. (© É. Fossard)

L'extension du format de cette vente au long-cours, l'an dernier, qui proposait neuf sessions différentes, n'a pas été reconduite cette année. On retrouve donc le format précédent, avec huit journées. Mais, comme souvent, le diable est dans les détails. L'édition 2019, la 33<sup>ème</sup>, propose en effet sept vacations réservées aux yearlings, comme en 2018. Le marché des yearlings n'a donc pas diminué en volume cette année. Ce sont les deux journées dédiées aux foals et poulinières qui ont été fusionnées en une (le 16 octobre). Celle-ci a grimpé en nombre de lots dans cette redistribution, et devient une session gargantuesque avec 162 numéros (131 foals, 24 poulinières, 7 parts d'étalons).

Plusieurs personnes œuvrent à la philosophie de cette vente de service, la première de l'Hexagone en termes de nombre de yearlings présentés (743 cette année - incluant deux numéros supplémentaires au 12 septembre), dont bien sûr le président Philippe Henry, l'éleveur des Castelets. Lequel nous explique : « Toute l'équipe a fait un gros travail pour équilibrer le catalogue et proposer chaque jour des lots aux profils différents. Par exemple, nous essayons de proposer chaque journée des produits des étalons les plus représentés. On équilibre donc suivant différents critères pour que chaque journée soit belle et attractive. C'est un peu notre devise. On essaie aussi de rendre service au maximum aux éleveurs. Si une personne présente

par exemple deux poulains et deux pouliches, elle va nous demander de mettre les deux mâles le même jour, pour mieux organiser les transports. On essaie donc de répondre au mieux aux demandes les plus légitimes ».

## UNE RÉCEPTION DU CATALOGUE POSITIVE

Du côté des organisateurs, plusieurs signaux sont jugés positifs à quelques jours du lancement des ventes. Philippe Henry poursuit sur ce sujet : « Plusieurs professionnels que j'ai croisés récemment, comme des entraîneurs, m'ont dit : « J'aurais voulu aller à une ou deux journées des ventes mais, en fait, je ne sais pas quel jour choisir. Elles sont toutes attirantes ». Évidemment, cela nous fait plaisir. »

Secrétaire de l'association et cheville ouvrière des ventes, Monette Lemelletier nous apprend : « On a beaucoup plus de demandes que d'habitude sur les catalogues. J'ai ainsi dû aller me réapprovisionner dans notre réserve, à Caen, il y a quelques jours, pour répondre à toutes les demandes. On devrait être à 4 500 envois, ce qui est nettement supérieur aux autres années, de l'ordre de 1 000 de plus. Par ailleurs, d'après ce qu'on entend dire, on a un catalogue de qualité. Maintenant, il faut bien sûr attendre les résultats qui dépendent aussi de la conjoncture. Ce qu'il faut dire, c'est que les éleveurs ont fait beaucoup d'efforts et qu'ils sélectionnent de plus en plus, tant leurs poulinières que les étalons qu'ils choisissent.

On a de ce fait un catalogue qui, d'année en année, grimpe en qualité ».

## 213 ÉTALONS !

Dans un pays qui compte plus d'étalons trotteurs que de fromages (si on se fie à l'adage du pays aux 365 fromages), avec 400 étalons trotteurs actifs ces dernières années (si l'on se base sur le nombre d'étalons représentés par leurs produits en courses), la singularité française de l'élevage suit son bonhomme de chemin. Aucun autre pays au monde n'offre une telle diversité et un tel choix. Dans ce contexte, c'est bien la place caennaise des ventes qui s'en fait la meilleure chambre d'écho. Le catalogue propose pas moins de 213 étalons différents dans le seul segment des yearlings. L'étalon le plus représenté est **Vittel de Brévol** avec 16 produits. Il précède **Ouragan de Celland** (15). Au total, 13 sires sont représentés par 10 produits et plus. En sus des deux étalons déjà cités, on trouve par ordre alphabétique : **Aladin d'Ecajeul** (11), **Artiste de Joudes** (12), **Briac Dark** (11), **Doberman** (10), **Hand du Vivier** (10), **Rieussec** (12), **Tornado Bello** (12), **Val Royal** (10), **Vaux le Vicomte** (10), **Very Look** (12) et **Vivaldo Bello** (10).

La densité des lignées maternelle est évidemment variable dans ce grand marché de service mais certains papiers ont naturellement fière allure. Pour coller aux dernières tendances du marché (notamment chez Arqana Trot et Osarus Trot), on note la présence d'étalons vedettes

de ces dernières semaines comme **Charly du Noyer** (1 yearling), **Carat Williams** (2 yearlings et 1 foal), **Cristal Money** (6 yearlings), **Django Riff** (1 yearling et 1 foal), **Bird Parker** (3 yearlings), **Booster Winner** (1 yearling), **Boléro Love** (1 yearling), **Dollar Macker** (4 yearlings et 1 foal), **Bilibili** (7 yearlings et 1 foal). Liste évidemment non exhaustive. On notera par ailleurs la présence d'un yearling de l'ex-tête de liste désormais disparu **Cocktail Jet**.

## LES CONTENUS ENRICHIS DU NOUVEAU SITE

Le site des ventes de Caen (ventes-caen-trot.com) a été profondément remanié et enrichi. « Nous avons les résultats des dernières ventes avec les meilleures références par génération, explique Monette Lemelletier. Nous avons aussi développé

un texte sur chaque jument base qui apparaît dans notre catalogue. C'est notre particularité. Nous y faisons apparaître tous les gagnants classiques et c'est vraiment une rubrique très riche et innovante. Il y aura encore des pépites d'informations qui vont venir enrichir cette rubrique (infos élevage) durant l'hiver prochain. » Dans notre titre apparaissent aussi désormais dans les résultats, les gagnants issus des ventes de Caen (sous forme d'un petit cabochon signé). Monette Lemelletier reconnaît : « Je suis vraiment surprise par le nombre de gagnants qui sortent de nos catalogues, y compris à Paris. C'est vraiment une information importante. Ce qui est sûr, c'est que beaucoup de gens m'en parlent. C'est une très bonne idée qui fait parler d'elle ».

■ Willy Flambard

## DES RÉFÉRENCES NOMBREUSES ET RÉCENTES



**Iceman du Klau**, vendu foal à Caen en 2018 pour 26 000 €. (© D. R.)

La liste des succès caennais sur les pistes est longue. Le site des ventes (lire par ailleurs) présente désormais les grands vainqueurs à partir de la génération des « C ». Celle-ci a donné à Caen **Cleangame** (acheté 11 000 € yearling et riche désormais de 943 470 €), **Carly** (acheté 17 000 € yearling et riche de 506 910 €),

**Canari Match** (5 000 € yearling et 345 910 €) ou **Carlos des Caux** (900 € yearling et 304 440 €).

Chez les « D », **Dragon du Fresne** (2 200 € foal et 764 710 €) domine la promotion devant **Dragon d'Avril** (3 000 € yearling et 278 930 €). **Eclipse Danica** (2 500 € foal et 280 960 €) est le « E » le plus riche. La génération suivante peut revendiquer **Félix du Bourg** (2 500 € yearling et 90 190 €) alors que les « G » compte **Général du Parc** (6 500 € yearling et 210 650 €). L'ultime référence renvoie aux ventes deauvillaises. « Nous avons vendu l'an dernier **Iceman du Klau**, un foal de **Carat Williams** pour 26 000 €, justifie Monette Lemelletier. C'est lui qui a réalisé le top price de la journée des jeunes étalons de Deauville en faisant afficher 175 000 €. On peut faire des bonnes affaires dans les foals aussi ! » ■ W. F.



**Cleangame**, une des grandes références des ventes de Caen où il a été acheté yearling pour 11 000 €. (© ScoopDyga)